

UNE IDÉE DE L'ONCLE NOIROT



I
Oncle Noirof. — Babonne m'a dit que cette mule est très douce, et li m'a assuré qu'elle ne ue pas ; très ben, ça. Mais si no suis pas capable d'emmené li chez moi ? ...



II
 ... Ah ! Bonjour mes agneaux. Vous s'avez à point. Comme des bons gaçons que vous êtes, vous allez me pété vos patins à oulettes. Vous ne voulez pas qu'oncle Noiot pède la mule à li, n'est-ce pas ? ...

L'AUTOMNE

C'est l'automne, le moissonneur
 Des pâles fillettes
 Qu'escorte le vent son sonneur
 Des lugubres fêtes.

C'est l'automne, crepé de deuils,
 Fleuri d'immortelles
 Qui passo et cueille sur les seuils
 Les fleurs les plus belles.

C'est l'automne : le fossoyeur
 Reprend la corvée
 Et jotte le refrain gouaillier
 D'une chanson gaie.

C'est l'automne : le croque-mort
 Reprend la livrée ;
 De l'armoire, le curé sort
 La robe sacrée.

C'est l'automne, le sacristain
 Vient d'un pied qui cloche
 Depuis le soir jusqu'au matin
 Se pendre à la cloche.

C'est l'automne : on voit désolés
 Derrière les bières
 D'interminables défilés
 Dans les cimetières.

C'est l'automne, plus de chansons
 Mais des glas funèbres ;
 Plus de baisers, plus de frissons
 Doux dans les ténèbres.

C'est l'automne, le moissonneur
 Des pâles fillettes ;
 Qu'escorte le vent, son sonneur
 Des lugubres fêtes.

JEAN SAUVIGNY.

POETES ET GREVISTES

CAUSERIE PARISIENNE

On s'agite dans certains milieux — ô que restreints ! — pour savoir qui sera élu Prince des Poètes...

Vous direz, et vous aurez raison, qu'il y a eu des Princes des Poètes qui n'ont été élus par personne et qui n'ont dû leur couronne qu'à leur génie...

Homère... Eschyle... Virgile... Dante... Shakespeare... Hugo ont marqué dans l'histoire poétique du genre humain...

Mais le prince des Poètes, tel que l'entend une certaine coterie, ça doit être quelqu'un qu'on lit peu et que l'on comprend moins encore...

C'est ainsi que le principalat fut dévolu à Verlaine, qui a fait quelques jolis vers assurément, mais qui semble avoir eu un manque d'équilibre dans son talent comme dans sa conscience...

Après sa mort, ce fut Mallarmé qui devint prince... Je n'en saurais rien dire, n'ayant rien compris aux choses qu'il me fut donné d'en lire... Étaient ce des vers !... Était-ce même du français ?... Je l'ignore et l'ignorerai toujours...

Ce n'est pas là un parti pris de ma part, car j'ai goûté très sincèrement des vers qui émanaient de l'entourage de la cour de ce Prince des Incompréhensibles.

Mais quant à admirer de confiance, au commandement, je m'y refuse !...

Aimant mes aises et jaloux de ma tranquillité, je m'étais retiré à Plaisance dans une rue paisible... Ah !... oui !... mince de plaisance et mince de tranquillité ! comme disait Victor Cousin...

A côté de ma demeure il y a une maison en construction... et la grève du bâtiment sévit...

Par un concours de circonstances que je ne me suis jamais expliqué, il y a eu dans ma rue si paisible de Plaisance :

1o Trois mille grévistes...

2o Une charge de cavalerie...

4o Un homme blessé, qui n'était ni cavalier ni gréviste, mais marchand des quatre saisons...

En rentrant chez moi, je trouve ma rue barrée par un peloton de cuirassiers... Un agent veut m'obliger à circuler... de l'autre côté... Je lui fait respectueusement observer que si c'était un effet de sa bonté, je voudrais bien circuler du côté de mon domicile que je lui indique. Avec une méfiance que justifie ma face patibulaire, il consent à m'accompagner chez moi, pour voir si c'est vrai.

Là-dessus les cuirassiers s'en vont, les grévistes qui en veulent à ma rue paisible reviennent, ce qui amène bientôt les dragons...

Et ça continue... Mais, de mon côté, je continue à ne pas comprendre... c'est comme pour les vers du feu Prince des Poètes !

Quel est donc le poète qui a dit :

L'ennui naquit un jour de l'uniforme ôté !

Dans ma paisible demeure je ne connaîtrai pas l'ennui.

Un gouvernement ennemi de la fraude et qui tient à me préserver d'une alarme aussi chaude, a résolu de ne jamais ôter l'uniforme de devant mes yeux...

Aujourd'hui je suis gardé par l'infanterie... Dans un chantier, près de chez moi, une compagnie de la ligne a formé les faisceaux, mais de temps en temps, pour rompre la monotonie, il passe une estafette... des patrouilles de cavalerie circulent... Ce sont...

Les dragons civevelus, les cuirassiers épiques...

Je dois sans doute à l'absence de M. Lockroy de ne pas voir, sous mes fenêtres, nos braves mathurins, ce que je regrette, car :

Les matelots
 Sont rigolos,

comme a dit un autre poète...

Et les occasions de rigoler sont si rares, par le temps qui court...

JULIEN MAUVRAIC

LE PLUS TOT SERA LE MIFUX

Tante Marthe (en visite chez son frère, développant les cadeaux qu'elle a apportés pour ses neveux et nièces). — Et pour qui ce joli tambour ?

Papa (avec un gros soupir). — Donne-le à Freddy.

Tante Marthe. — Et pourquoi à Freddy ?

Papa. — C'est lui qui prendra le moins de temps à le crever.

CES CHERS DOCTEURS

Madame. — Mon ami, c'est bien singulier : le docteur nous a fait quitter notre joli appartement du rez-de-chaussée parce qu'il était malsain, et il vient de le louer pour lui-même ?

Monsieur. — Ce n'est pas pour lui, c'est pour sa belle-mère.

UN QUI PROMET

Jean. — Pourquoi dit-on de lui, que c'est un écrivain qui promet ?

Jacques. — Il fait toujours des billets à trente jours.

UN OBSERVATEUR

Rouleau. — N'as-tu jamais essayé de juger une personne par ses habits ?

Bouleau. — Quelquefois. Par exemple, si je rencontre un homme vêtu d'un habit bleu à boutons jaunes, portant sur sa tête une calotte carrée et dans sa main un bâton, je suis sûr de ne pas me tromper en disant que c'est un policeman.

UNE IDÉE DE L'ONCLE NOIROT — (Suite et fin)



III

... Elle ne ue pas ! Tant mieux ! Whoa, Bill !



IV

La mule. — Si je savais que ce vilain nègre a l'intention de me jouer quelque mauvais tour, je lui enverrais une ruade dont il se rappellerait longtemps.



V

Oncle Noirof. — Oh ! très ben ! Pique-toi tant que tu voudras. C'est plus facile pour moi de tié. Venez, mes gaçons ; je vais vous en dé vos patins et vous donnez du pain chaud et du miel.